

ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE DE L'INTERIEUR
REGION GHARB CHRARDA BNI HSEN
PROVINCE SIDI KACEM
VILLE D'OUZZANE



Casa da Cultura António Bentes
4-2 S. Brás de Alportel
3628 Biblioteca
Inv. N.º 22 Cota N.º 24

Museu do Trajo
São Brás de Alportel
Centro de
Documentação

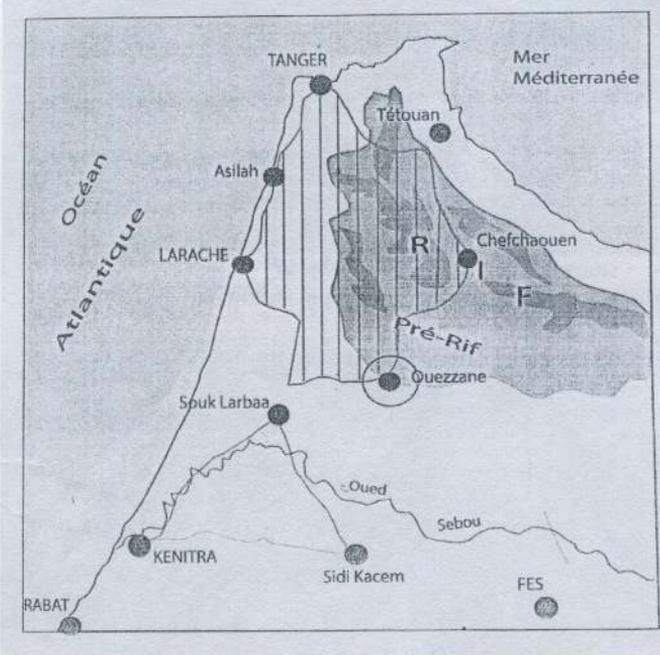
MONOGRAPHIE



DE LA VILLE D'OUZZANE

Géographie de la ville

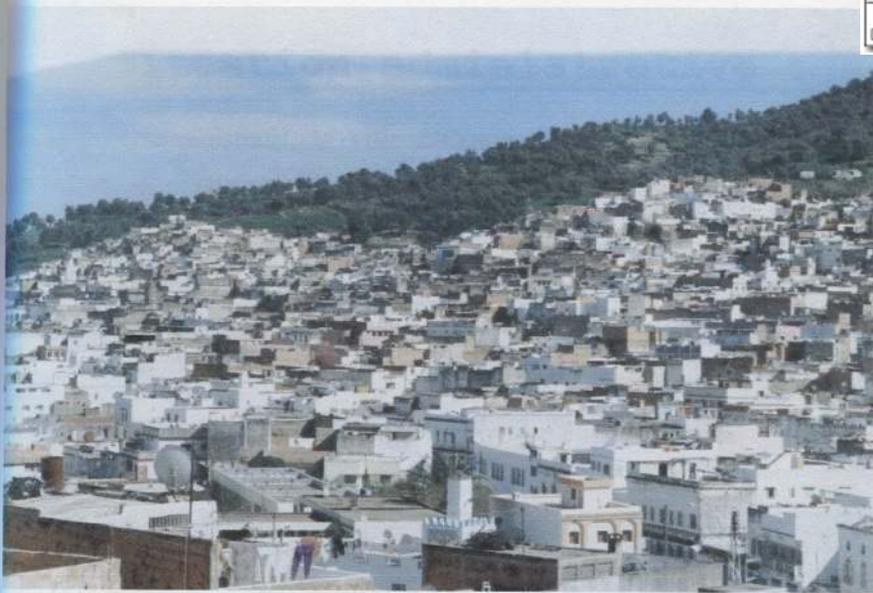
La ville d'Ouezzane se situe au nord-ouest du Maroc. Elle se place en situation d'interface entre les collines accidentées du pré-Rif et la plaine agricole du Gharb au sud de l'oued Loukkos. Elle appartient aux marges méridionales du pays Jbala dont les grandes tribus limitrophes de la ville sont : Masmouda, Rhouna, Ghzaoua et Beni Mestara.



Localisation de la ville d'Ouezzane.

La région de la ville d'Ouezzane à une altitude de 614mètres est protégée des influences atlantiques par les moyennes montagnes environnantes et bénéficie d'un climat méditerranéen sub-humide avec une saison d'été sec dont les températures varient entre 27°C et 47°C, et avec un hiver froid dont les températures varient entre 6°C et 14°C.

La moyenne annuelle des précipitations est de l'ordre de 600mm. Toutefois, la répartition de ces précipitations est irrégulière.



*Vue générale de la ville d'Ouezzane
au pied de la montagne **Bouhlal** couverte d'olivier*



L'un des beaux paysages les plus nombreux de la ville et ses régions.

Situation administrative :

Sur le plan administratif, la ville d'Ouezzane appartient à la région Gharb-herarda-Bni Hssen, et elle dépend de la province de Sidi Kacem.

Les communes limitrophes de la ville sont :

-Au nord : la commune d'asjen rattachée à la province de Chefchaouen

-Au sud et à l'ouest : la commune de Mesmouda appartenant à la province de Sidi Kacem.

-A l'est : la commune de Bni Kolla de la province de Sidi Kacem.



Le siège de la municipalité de la ville avec une partie de la ville et une montagne toute couverte d'oliviers.

Etymologie de la ville

L'étymologie du Mot « Ouazzane » que la ville porte de nos jours demeure obscure. Les études consacrées à l'histoire de la ville en donnent trois versions différentes et plus difficiles à étayer les unes que les autres :

1°) Le mot serait d'origine latine et aurait été donné à la ville par un empereur romain dont le prince hériter aurait porté ce nom.

2°) Le mot 'Ouazzane' aurait pris son origine du mot arabe « Al ouazzane » (le peseur) qui aurait été attribué à un nommé Abdeslam propriétaire de balance qu'il entreposait à l'entrée de la ville au lieu dit aujourd'hui « R'mel », les commerçants étant obligé de recourir à ses balances pour peser leurs produits, on l'appelle alors « AL DUAZZANE ».

3°) Le mot serait dû à la contraction de l'expression « Oued Ezzine » du fait de la beauté frappante des sites panoramiques de la ville.



La ville d'Ouezzane dans les années trente.

Ouezzane est une ville moyenne. Elle comptait 52.168habitants selon le recensement de 1994. Elle est bâtie en amphithéâtre sur le flanc nord de la célèbre montagne « Jbel Bouhlal » et le flanc sud-est de la montagne « Jbel Bouakika ». Le site

de la ville est très accidenté. Elle est traversée par un seul et principal axe routier et ce de l'Est à l'Ouest et qui se divise en deux branches à chaque extrémité.

Le périmètre urbain de la ville est de 30km².



Le centre de la ville (Place de l'indépendance).

Histoire de la ville

Les origines de la ville d'Ouezzane restent incertaines est confus. D'après certaines versions l'existence de la ville remonte à l'antiquité romaine, toutefois rien n'est attesté. La ville fait son entrée dans l'histoire avec l'arrivée du saint Moulay Abdellah Cherif, le fondateur de la confrérie propre à cette ville « Zaouia Ouazzania » et ce au début du VII^{ème} siècle. Dès lors le bourg se mua peu à peu en une véritable agglomération urbaine avec les édifices religieux, les équipements économiques et sociaux, les constructions des demeures et les plantations de vergers.



*Une vue du souk hebdomadaire des années trente.
(On remarque le style d'habillement de l'époque)*



*L'intérieur d'une maison ancienne.
Le modèle d'une chambre avec sa porte et ses fenêtres et une partie de la cour.*

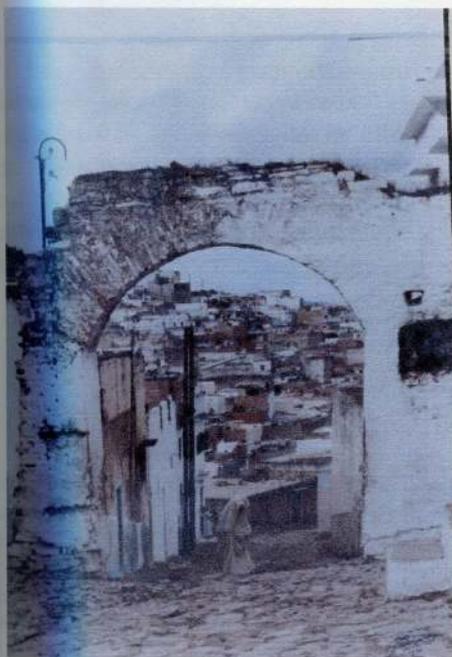


Une façade de construction ancienne qui représente le modèle d'une porte et des fenêtres.

Cette agglomération ancienne porte le nom de « Médina » et qui est caractérisée par des spécificités propres.

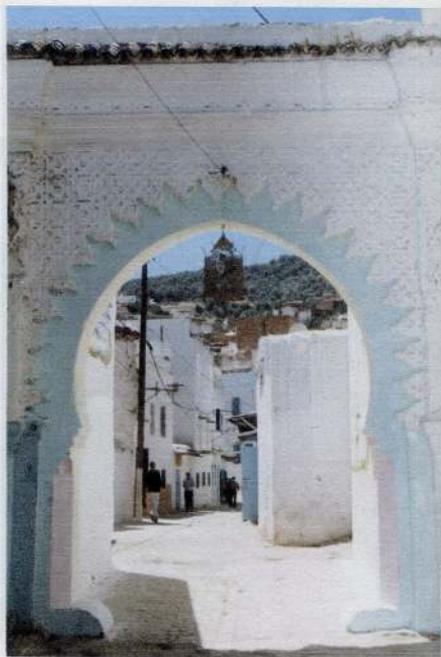
La première spécificité est flagrante pour tout visiteur : c'est une des rares villes anciennes à n'être pas ceinte de remparts. Il y a absence totale de murs crénelés et de portes fortifiées monumentales comme partout ailleurs au Maroc. Cette particularité existe sans doute dans l'histoire de la ville. La puissance de la confrérie Ouezzania la rendait probablement à l'abri des menaces, de mêmes le caractère sacré de la cité pour les croyants la rendait inviolable à leurs yeux.

Toutefois, il existe des portes qui sont associées aux murs extérieurs des demeures anciennes, ces portes qui permettaient de clore la médina à la manière d'une enceinte ne présentent pas un système fortifié réellement définitif, mais elles sont un élément de tradition marocain. La première porte est connue sous le nom de « Bab Fatha » c'est un arc simple en plein cintre surbaissé en briques cuites et pierres sèches. Elle daterait du VII^{ème} siècle.



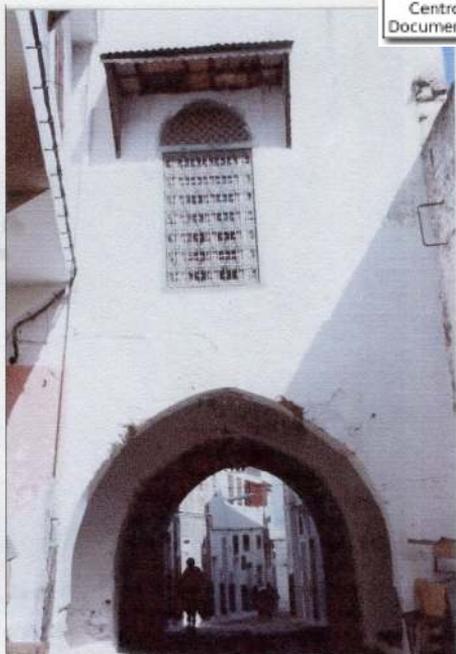
La porte Bab Fatha avec son arc détérioré et en mauvais état.

La seconde porte est nommée « Bab Jmouâa ». Elle est constituée par un arc brisé outrepassé doublé par un arc à lambrequins, les écoinçons sont ornés d'un riche motif géométrique sculpté et le tout est surmonté d'une console à pilastres supportant un auvent de tuiles vertes vernissées.



La porte de « Bab Jmouâa » avec son arc brisé outrepassé doublé par un arc à lambrequins.

Les passages couverts ou « Sabats » sont peu nombreux et constituent une spécificité de la cité. Ces éléments architecturaux sont constitués par une ou plusieurs pièces construites au niveau du premier étage d'une demeure et chevauchant la rue.



Un passage (quartier Jnane Ali) surélevé par une demeure dont la fenêtre est ornée de ferromerie de fabrication locale et artisanale. L'ensemble constitue un élément architectural de grande valeur dans le patrimoine de la ville.

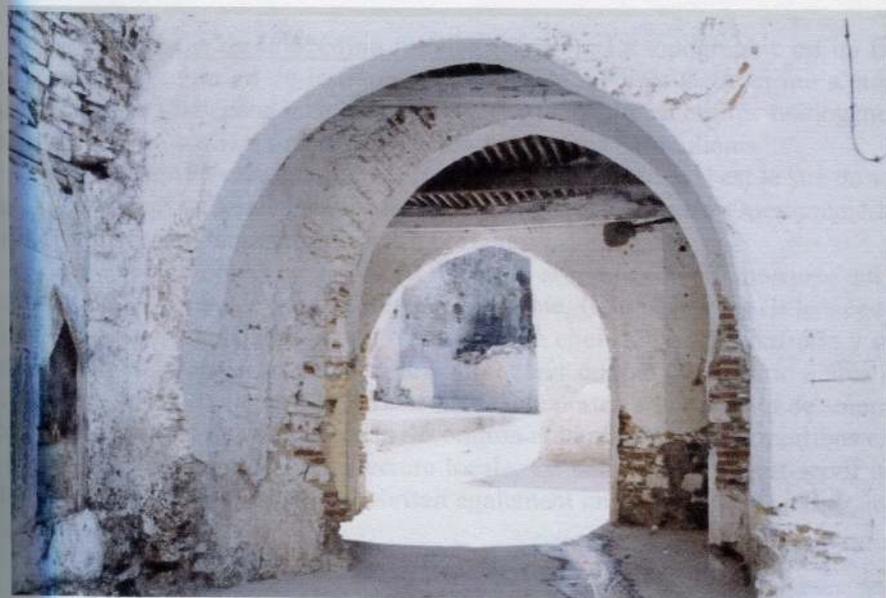
Certains de ces passages couverts sont supportés par une succession d'arcades et forment parfois des passages étroits et bas, voûtés et coudés.

Le passage du quartier Boukehrad (au fond de la photo). A côté une boutique de vente d'articles artisanaux et traditionnels utilisés à nos jours, et des plantes médicinales





Passage couvert reliant deux quartiers : Bni Mrine et Rouida



*Un autre passage très ancien à Dar Skaf
Il est supporté par une suite d'arcades*

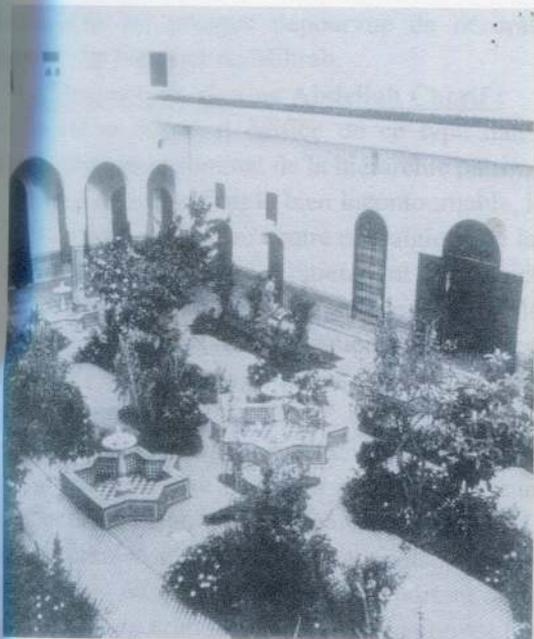


Le passage du quartier Jnane Ali supporté par une série d'arcades et surelevé par une demeure qui chevauche la rue.

Les tissus urbains de la Médina (ancienne ville) : La topographie est un facteur régissant dans l'organisation de la trame urbaine de la médina. Celle-ci qui s'étend au nord de la place de l'indépendance présente une juxtaposition d'entités homogènes qui correspondent à des quartiers précis et à des fonctionnalités particulières.

Ainsi DAR-SQAF est le quartier le plus ancien de la médina. Il est le site du village originel dans lequel se serait installé le fondateur de la confrérie Ouezzanie Moulay Abdellah Cherif dont sa demeure subsiste à cet endroit.

Ce quartier est associé à celui de ZAOUIA qui abrite la célèbre mosquée qui porte le nom du quartier et réputée par son minaret octogone. Ce quartier faisait le siège de la confrérie Ouezzanie. Le Cheikh actuel c'est-à-dire le chef de la dite confrérie y réside. Le bâtiment principal consiste en un vaste patio autour duquel une galerie à arcs brisés distribue quatre salles de même dimensions ornées de portes et fenêtres et de somptueux plafonds de bois peints. La sobriété de la décoration et la majesté des proportions en font un des plus purs produits de l'architecture locale. Ce bâtiment ne devait servir que de résidence et de siège administratifs. Il abritait également un palais réservé à l'accueil des affiliés et des pèlerins.



*La résidence du Cheikh (chef)
de la confrérie.
Elle servait, avant, comme
siège administratif de la
confrérie et l'accueil des
affiliés et des pèlerins.*

Outre ces deux quartiers, on évoque le quartier MELLAH qui abritait la communauté juive.

Ces quartiers ensemble présentent le cœur de la Médina. Ils sont tous reliés à un centre commercial par excellence, ou sont regroupées les principales activités commerciales dont la plus spéciale est le commerce de la Jellaba Ouezzanie. Les rues de centre, exclusivement réservées au négoce sont bordées de boutiques juxtaposées sans discontinuité et présentant un ensemble de constructions d'architecture homogène.

-Les monuments de la Médina :

Cette ancienne ville qui est la Médina abrite plusieurs édifices monumentales dont les plus remarquables incontestablement sont les édifices religieux à savoir les mosquées et les mausolées.

Trois mosquées méritent le titre de patrimoine :

-La mosquée de Bni Mrine :

Située dans le quartier du même nom est sans doute la plus ancienne, mais la date de son édification demeure indéterminée. Les hypothèses de la tradition orale se contredisent. Certains l'estime postérieure à l'arrivée du fondateur de la confrérie religieuse Moulay Abdellah Cherif, d'autres la considèrent comme un œuvre de l'ère du sultan méridional qui avait gouverné le Maroc entre 1244 et 1465. Toutefois des chercheurs notent que ce nom aurait pu lui être attribué parce que c'est celui de quartier où elle a été édifiée. L'absence de preuves ne permet pas d'élucider la question, mais la préférence des intellectuels Ouezzanis la considère comme la plus ancienne mosquée de la ville. Mais sa localisation dans le site urbain original pourrait être un élément accreditant cette hypothèse. Quoi qu'il en soit c'est un édifice rectangulaire, aux dimensions

modestes. Elle est presque dépourvue de décoration à l'exception des arcs outrepassés des portes et du Mihrab.

-La Mosquée de Moulay Abdellah Cherif :

Elle est le principal édifice de ce type dans la ville et le monument que les Ouezzanis placent au sommet de la hiérarchie patrimoniale.

On considère que c'est le bien incontournable, le plus représentatif d'Ouezzane.

La Mosquée se situe au centre névralgique de la Médina et la plus part des quartiers convergent vers ce complexe religieux qui comprend aussi deux mausolées.

La date de la construction de cette mosquée, elle aussi n'est pas bien déterminée.

D'après une version la mosquée aurait été construite par le saint éponyme lui-même au XVIIIème siècle, d'autres pensent qu'elle était élargie par Moulay Tayeb le veu de Moulay Abdellah Cherif, et que son édification était entre 1738 et 1767. La mosquée offre un plan traditionnel en deux parties avec une pièce et une cour (sahn). La salle de prière comporte huit nefs parallèles au mur sud (La Kibla) et sept traversées.

Elle est interrompue au milieu par un quadrilatère. Le mur de la Kibla offre un profond mihrab à arc brisé et au plan heptagonal. A l'angle sud-est de l'édifice se tient une bibliothèque qui renferme un nombre important de recueils et de manuscrits, qui traitent des sciences divers dont la principale vocation est les études religieuses de tout domaine, littérature, l'astronomie, l'histoire.... Cette bibliothèque constitue un patrimoine intellectuel de haute valeur.

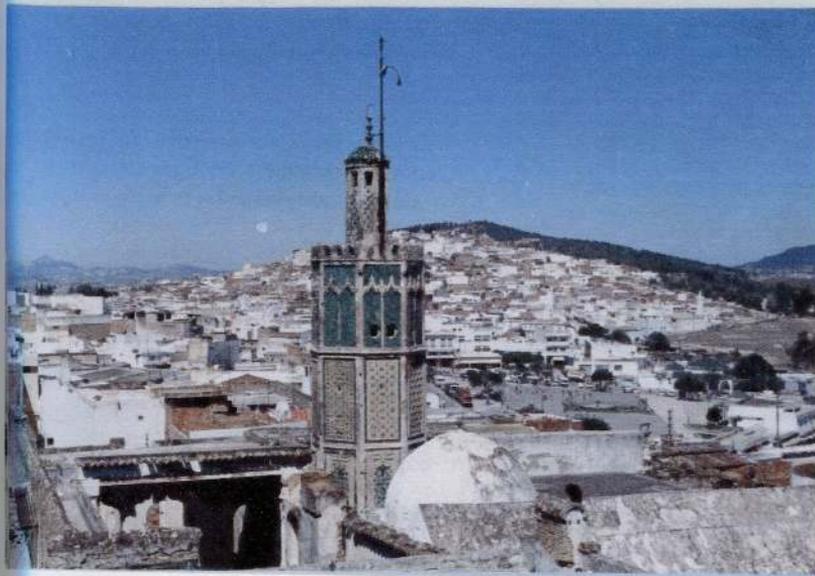
Le sahn, cour rectangulaire est bordée au sud, à l'ouest et au nord d'une galerie à arcs brisés outrepassés et piliers carrés.



L'intérieur de la mosquée de Moulay Abdellah Cherif.

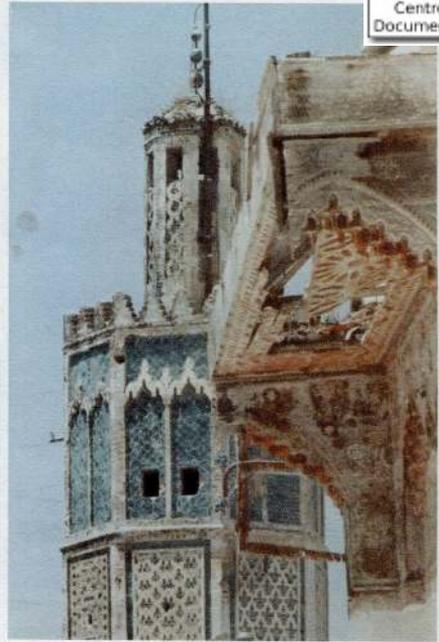
La mosquée de la Zaouia : elle est l'un des plus beaux monuments de la ville et le plus atypique. Elle est fondée vers 19^{ème} siècle Par Sidi El Hadj El Arbi. Son plan trapézoïdal irrégulier est limité au nord par un abrupt. Cette petite mosquée constituée d'une salle de prière à trois nefs à arcades en ogive parallèles au mur de la Kibla (est) et d'un sahn couvert le long du mur Ouest. Le vestibule de l'entrée principale est surmonté d'une coupole, élément inhabituel de l'architecture religieuse au Maroc.

Museu do Trajo
São Brás de Alportel
Centro de
Documentação



*Le minaret de la mosquée Zaouia
avec le coupole qui surmonte le vestibule de l'entrée de la mosquée.*

Les deux éléments architecturaux remarquables sont : la porte d'entrée monumentale et le splendide minaret octogonale. Ce minaret est de 15m de hauteur, sa partie inférieure comporte sur chaque face un étroit rectangle de pierres sculptées d'une frise géométrique et englobant un arc polylobé dont le fond est revêtu de carreaux de faïence verte. La partie médiane est distincte sur les huit faces qui présentent chacune un décor sculpté sur un fond de faïence verte. La partie supérieure comporte un décor lentique de chaque côté, à savoir deux arcs à lambrequins jumelés sur fond vert.



Le décor du minaret octogonal de la mosquée de Ouezzane : On remarque un décor sculpté sur un fond de faïence verte et des arcs à lambrequins jumelés.

L'artisanat

L'activité artisanale occupe une place importante dans le secteur productif de la ville d'Ouezzane. L'artisanat constitue un patrimoine important de cette ville qui était une des grandes cités artisanales.

Les principales activités artisanales sont :

-La filière lainière : le tissage de la laine est l'activité la plus ancienne et la principale. Le « Jelleba Ouezzania » (vêtement porté aussi bien en hiver qu'en été) est le produit principal de la ville. Il a donné lieu à toute une filière textile dans ses étapes.



Les fileuses de laine.

Une activité, comme partout ailleurs au Maroc, est exercée par les femmes à domicile.

La « Jellaba Ouezzania » dont la ville doit sa renommée nationale est un vêtement es convoité grâce à la qualité du savoir-faire des artisans uezzanis (Tisserands 'Derraza' et tailleurs de Jellaba 'Khayata').



*Vue d'un
métier à tissu*



Un atelier de tisserand



Un atelier de fabrication des tapis

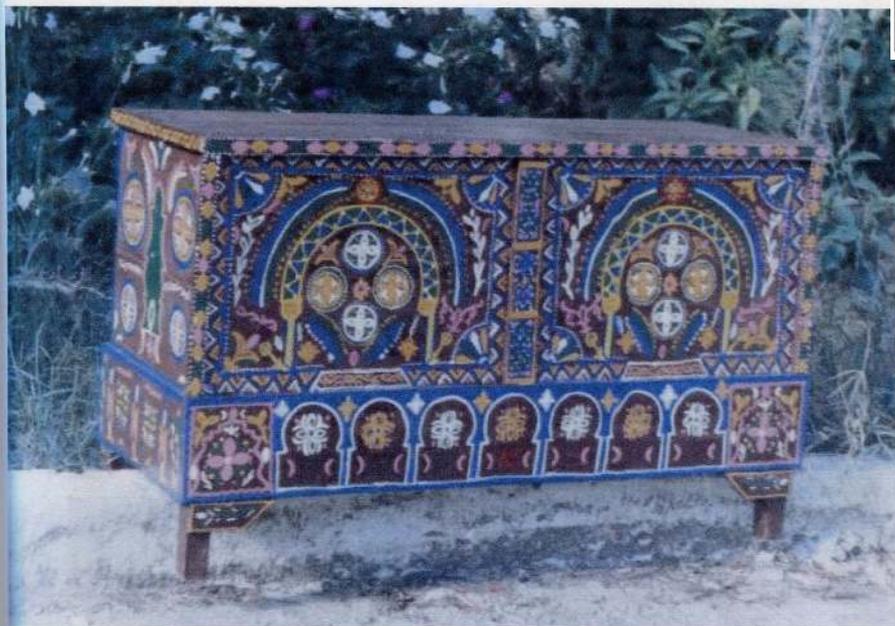
-Les métiers du bois : Outre la menuiserie traditionnelle et celle modernisée et automatisée, la ville d'Ouezzane se distingue par l'exercice du métier dit « tourneur de bois » qui s'est développé grâce à l'abondance de la matière première offerte par

arboriculture. Les tourneurs du bois produisent des éléments et des articles au profit
d'autres métiers artisanaux à savoir : des rouets pour les fileuses et les tisserands, des
éléments des métiers à tisser, des planches à laver de linge, des piques à brochette. Mais
la réputation des tourneurs de bois Ouezzanis est due grâce à trois types de produits très
particuliers : le **Sebsi** : une pipe pour fumer le chanvre indien, le **Tsabih** : chapelet lié à
à fonction religieuse, le 3^{ème} produit est la **ghayta** : un instrument de musique à anche
de la famille des hautbois, au timbre perçant.

Museu do Trajo
São Brás de Alportel
Centro de
Documentação



*Un tourneur de bois dans son atelier. (Kharrata) On y observe les différents produit :
Le tsabih- La Ghäita- Les rouets pour les fileuses- La Toupie.*



Un modèle d'arabesque sur le bois pratiquée par les artisans Ouezzanis

L'habillement

Les costumes traditionnels portés à Ouezzane sont de type citadin. Le principal costume est la Jellaba qui est un vêtement cousu, un fourreau plus au moins ample survu d'un capuchon et muni de manches, parfois courtes ou long. Il est porté comme vêtement de sortie ou de cérémonie. La Jellaba a évolué avec le temps dans la stylistique.



Différents sortes des tissus de Jellaba dans leur phase finale



Un marchand vend de tissu de la Jellaba Ouezzanie

Le vêtement traditionnel de la femme Ouezzanie était autrefois le Haïk, vaste pièce de tissu tissée, drapée et ramenée sur le visage. Ce vêtement a presque entièrement disparu aujourd'hui.

Les arts populaires : La musique.

Le rayonnement exceptionnel de la confrérie « Zaouia Ouezzania » jusqu'aux confins a donné naissance à des orchestres masculins qui jouent une musique très particulière et portent le nom évocateur de « Touat » ou « Ahl Touat » d'après la région d'Algérie d'où venaient leurs prédécesseurs.

Munis de tambours cylindriques (Tbal), de tambours sur cadre (Adjûn), des trotales, d'une longue trompe et de ghayta, ces groupes chantent des chansons liées à la confrérie et les louages des saints Ouezzanis.



Un groupe de Ahl Touat

Image du folklore Ouezzanie



Groupe folklorique Ouezzanie : Les Bardia

Il existe d'autres groupes tels que les « Touhamas », les Hmadchas, les Aïsaouas, Bardia et les Ghayatas. Certains de ces groupes se louent aux particuliers pour les activités familiales telles que les mariages, les baptêmes.

L'agriculture

L'olivier qui est une culture ancestrale bien adaptée au climat méditerranéen et aux précipitations irrégulières mais suffisantes, reste le fleuron de l'agriculture Ouezzane. Elle doit son importance à sa prépondérance dans les plantations, mais aussi à la qualité des olives et de l'huile extraite. L'huile d'olive est un fondement de l'alimentation à Ouezzane comme portant ailleurs au Maroc. L'olivier occupe la place de première culture locale et a donné lieu à une industrie agricole artisanale très particulières et très répandue : les maâsras, des moulins à huile à traction animale. Elle a donné également lieu à une grande huilerie moderne et à des unités de production d'huile d'olive mécanisées et modernisées.



*Une huilerie
artisanale à
traction
animale*

Outre l'olivier, le figuier, seconde spéculation arboricole à Ouezzane est également une particularité Ouezzane.

équipements publics

Services administratifs :

- Municipalité
- Tribunal de 1^{ère} instance
- Perception
- Bureau de poste
- Casernes sapeurs pompiers
- Nadarat des habous
- Subdivision des travaux publics
- Agence commercial de téléphone
- Service d'élevage
- Service des eaux et forêts
- Service d'Entraide Nationale
- Complexe d'artisanat
- Service d'enregistrement et timbres
- Agence commercial d'électricité
- Service de l'O.N.E.P.

Activités de services :

- Agences bancaires : 04
- Agences assurances : 02
- Bureaux d'études : 01
- Auto-écoles :
- Adouls :20
- Avocats :24
- Bureau comptable et fudiciare : 01
- Marché municipal : 01
- Souk hebdomadaire : 01
- Abattoir : 01
- Marché de gros pour légumes et fruits

Enseignement et formation professionnelle :

- Lycée public : 03
- Lycée privée : 01
- Collège public : 02
- Ecole primaire : 13
- Institut de formation professionnelle :
- Public : 01
- Privé : 03
- Garderie :

Santé et hygiène :

- Hôpital	: 01	Centre de santé	: 01
- Dispensaire	: 03	Morgue	: 01
- Bureau d'hygiène	: 01	Croissant rouge	: 01
- Médecin généraliste privé	: 12		
- Médecin ophtalmologique	: 01		
- Chirurgien dentiste	: 04		
- Pharmacie	: 14		

Socio-culturels :

- Salle de cinéma	: 01	Bibliothèque	: 02
- Librairie	: 04	Mosquée	: 22
- Mausolée	: 06	Confrérie	: 01
- Foyer féminin	: 03		

Assainissement :

- Réseau d'égout	:		
	Longueur	: 45km	
	Taux de desserte	: 80%	
- Collecte des ordures	:		
	- Ménagères	: 46 Tonnes par jour	
	- Hôpitaux	: 1.10 Tonne par jour	
	- Abattoir	: 1 Tonne par jour	
	- Autres	: 6 tonnes par jour	

Electricité et Eau Potable :

- Distribution d'électricité	: 8000 abonnés
- Eclairage public	: 55 Km
- Distribution d'eau potable	: 5000 abonnés

Industrie et Artisanat :

- Huileries	:		
	Usine	: 01	
	Mécanisé	: 05	
	Artisanal	: 13	
- Unité de traitement des caroubes	: 01		
- Unités de fabrication des ébauches de pipe	: 01		
- Complexe artisanal	: 01		

Principales activités artisanales

Tapisserie	Tissage	Tannerie
Forgerie	Menuiserie	

Hébergement :

- Motel : 01

Hôtels : 06 (non classés)

Sport et loisirs :

- Stade :

Football : 01

Basket-ball : 01

Volley-ball : 01

Hand-ball : 01

Tennis : 01

- Piscine : 01

- Maison des jeunes : 01

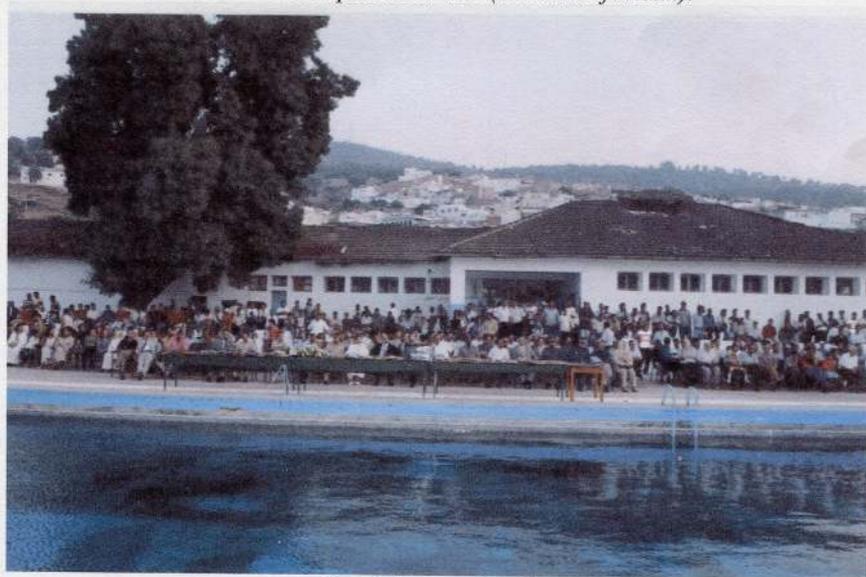
- Jardins d'enfants : 01



Le jardin d'enfants



Le stade municipale de la ville (terrain du football).



La piscine municipale.